

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

ANNÉE 1922

NOUVELLE SÉRIE

TOME SOIXANTE-NEUVIÈME

αἱ βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὠφελοῦν
προτάχονται.

LYON

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

1923

LA TEREBRATULA GRANDIS

DU

PLIOCÈNE ANVERSOIS

PAR

P. BERNAYS

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, en la Séance du 11 décembre 1922.

Notre intention n'est, certes, pas de vouloir donner une description de la *Terebratula Brandis*, qui parcourait déjà les mers du primaire, mais de donner ici quelques détails concernant les conditions parfois difficiles et particulières dans lesquelles on a récemment trouvé de beaux exemplaires de la *Terebratula* dans les terrains pliocènes d'Anvers.

En effet, parmi les rares brachiopodes qui ont peuplé la mer pliocène ayant recouvert notre région, nous pouvons citer, sans nous tromper, la *Terebratula Grandis*. Nous ne voulons nous occuper ici que de l'espèce ayant habité notre contrée et exposer succinctement que ce brachiopode n'était pas abondant dans toutes les régions sous-marines qui occupaient autrefois le territoire de la ville d'Anvers.

Pendant le creusement des bassins du port et notamment des bassins « Amerika » et « Lefebvre » occupant la région septentrionale de la ville, la *Terebratula Grandis* était pour ainsi dire introuvable et on pouvait se déclarer éminemment satisfait si, par hasard, on en trouvait quelques rares débris. Cependant les beaux fossiles du Pliocène ne manquaient pas ! Pendant le creusement de la première darse du bassin dit « bassin-canal », les géologues découvrirent des morceaux sensiblement plus importants mais les exemplaires intacts restaient néanmoins complètement introuvables au grand désespoir des collectionneurs.

A la fin de 1920, on creusa un égoût à l'est de la ville et c'est à une profondeur d'une dizaine de mètres environ qu'on rencontra, au grand étonnement des chercheurs les plus

patients, une « station » de térébratules de toute beauté et en parfait état. On pouvait en ramasser sur une longueur d'une vingtaine de mètres, tout au plus, pour ne plus en trouver sur l'étendue restante des travaux, étendue qui occupait un espace d'environ 1.500 mètres. La récolte de ces brachiopodes était excessivement délicate parce qu'ils se brisaient au toucher, et nécessitait donc la plus grande prudence. Ils reposaient dans le sable vert abondamment chargé de glauconie caractéristique de la mer diestienne, dont le rivage ne devait pas être éloigné de l'endroit où furent trouvées les térébratules, car on trouva dans le même gisement quelques plaques de tortues et de gros ossements indiquant sans nul doute que le voisinage de la terre ferme était proche.

Le diestien relativement peu profond chez nous, mais cependant difficilement accessible à cause des nombreuses sources qui jaillissent à chaque instant, mais se trouvant, par contre, à 350 mètres de profondeur en Hollande où il est de fait complètement inaccessible, correspond au pliocène de Monte-Bolca en Italie, aux Faluns de Touraine en France, et au Corallin-Crag en Angleterre. Nous disions « difficilement accessible chez nous » en ce sens que, si le diestien est apprécié et recherché des géologues, il ne l'est pas du tout des ingénieurs qui se hâtent de faire bétonner craignant, particulièrement, ses sources et infiltrations provenant fort probablement du voisinage immédiat de l'Escaut. Il y a tout lieu de croire que, à l'endroit où furent trouvées ces térébratules, nous nous sommes trouvés en présence d'un bas fond exposé au ressac de la mer diestienne, pourtant calme et plutôt chaude, formant un golfe dans notre région ; ressac fortement recherché par ces molluscoides.

Les nouveaux travaux du port d'Anvers ne nous permettront malheureusement plus de faire de pareilles découvertes vu l'infléchissement des couches vers le Nord.

La plus grande profondeur que ces travaux atteindront sera de vingt-six mètres environ à proximité du fleuve, ce qui obligera forcément les entrepreneurs d'agir avec célérité et même de bétonner, de sorte que, même si le diestien devait apparaître, et ceci est fort problématique, son apparition ne sera qu'éphémère.
